Mon cher Monsieur de Renard,

La lecture de votre lettre m’a fort émue, tant la puissance royale transparaît dans vos lignes. Néanmoins, je vous conseillerais de vous pencher sur les fables de la Fontaine pour mieux percevoir la réalité de cette puissance…

En effet, les mœurs civilisées des courtisans ne sont autres que des masques pour cacher leur bestialité et leur violence. La maîtrise de la parole est primordiale pour se faire bien voir à la Cour. Comme l’illustre la fable Le Corbeau et le Renard, l’art de la parole permet parfois d’obtenir ce que l’on désire auprès des plus naïfs. Le renard utilise la flatterie pour obtenir le fromage du corbeau, qui ne se doute pas des mauvaises intentions de celui-ci. Ainsi je peux vous affirmer que l’art oratoire est une arme pour obtenir ce que l’on désire.

En revanche, la parole des plus faibles est négligée. En effet, dans la fable Le loup et l’agneau, l’agneau tente de se défendre en utilisant l’art oratoire mais en vain ; il a beau essayer de sauver sa peau, le plus fort (ici le loup) ne tiendra guère compte de ses propos. Les plus faibles n’ont donc pas leur place face à ceux qui se croient supérieurs et qui ne changeraient leur point de vue pour rien au monde.

Cependant, prenons à témoin la fable Les obsèques de la lionne pour mettre en valeur la défense des plus faibles. Dans cette fable, le cerf utilise la parole pour se défendre face au lion mais d’une manière plus subtile qui lui vaudra la victoire. En effet, il ment au lion, l’embarque dans son mensonge pour s’assurer d’avoir la vie sauve. La bonne parole et la vérité ne payent pas dans ses circonstances.

Pour conclure cette réponse, je vous invite donc à lire cet auteur qu’est la Fontaine pour prendre conscience des faces cachées de la noblesse…

Votre amie, la Duchesse de Danjoutin

Cher marquis ,

 C'est avec un grand intérêt que j'ai lu votre missive. Votre compte-rendu est particulièrement enthousiasmant ! Toutefois, je serais plus réservée sur le faste de la cour. Ne percevez-vous point la sauvagerie derrière les sourires des courtisans ?

 Laissez-moi vous indiquer comment demeurer à la cour du roi. Vous devez flatter le roi, ne jamais le contredire, toujours avoir des opinions semblables à la sienne , penser comme lui et surtout jamais au grand jamais n’agir contre lui. Pour mieux comprendre mon point de vue, vous devriez lire les fables de La fontaine surtout celle du corbeau et du renard.

 L’avertissement que je pourrais vous donner, c’est de parler peu mais de parler habilement, de beaucoup flatter la personne devant vous, pour survivre ou obtenir ce que vous désirez. Cet avertissement me fait beaucoup penser à une autre fable de la fontaine : « Les obsèques de la lionne ». Le cerf que l’on menaçait de mort s’en sort merveilleusement bien puisque, grâce à un subtil mensonge, il finit par obtenir un présent du lion.

 La raison du plus fort est souvent la meilleure. Voilà pourquoi je vous transmets ces quelques conseils pour vous en tirer à la cour du roi .

Avec toutes mes salutations et mon respect, en espérant que cette missive vous aura plu.

La Duchesse du Snam

Cher Comte de Papin,

 Quelle fut ma joie quand mon serviteur m’apporta votre missive, mais quelle fut ma déception lorsque j’en vis le contenu. Que dire, vous n’avez point lu les fables de ce cher fabuliste aux nombreux talents ? Vous n’avez point pris le temps d’analyser toute chose au lieu de vous émerveiller ? Vous n’avez point fait attention à cette Cour, aussi odieuse que cruelle ?

 Croyez-moi, mon bon vieil ami, il vaut mieux faire attention à ce que l’on dit et à ce que l’on fait lorsqu’on se trouve près de la Couronne et de ces courtisans à la langue de vipère. Ne faites point attention à leurs flatteries plus charmantes les unes que les autres, et faites plutôt preuve d’un peu de malice, vous qui en aurez besoin, car il n’y a que deux moyens pour survivre à la Cour : se taire, ou se résigner à tromper son interlocuteur.

 Il n’y a que deux sortes d’individus en notre époque ; les trompeurs, et les trompés. Seriez-vous ce cher renard qui arrive à obtenir ce qu’il veut grâce à sa malice, ou bien seriez-vous ce corbeau, beaucoup trop naïf pour se méfier des vices ?

Je préfère m’arrêter ici, car il ne sert à rien de parler avec un homme qui ne pourrait comprendre la subtilité de cette épitre. Votre esprit critique n’est pas encore aiguisé et j’espère que votre prochaine missive sera un peu plus sage.

Mes salutations les plus distinguées à l’être sympathique que vous êtes,

La duchesse du Marr-Hoc

Chère Marquise de Sully ,

 J'ai bien pris connaissance de votre lettre concernant le château de Versailles et je vous en remercie. Votre compte-rendu est de qualité, rassurez-vous ! Cependant, quelque chose me chagrine. Ne percevez-vous point la sauvagerie derrière les sourires des courtisans ?

Je vous conseillerais alors de consulter le recueil des Fables de la Fontaine car ce moraliste donne une place essentielle à la maîtrise de la parole, ce qui nous permet d’affirmer son pouvoir. Parfois, se taire est une qualité ; la parole doit être employée à bon escient et elle ne vous donnera du pouvoir que lorsqu’elle est utile et efficace.

Dans certaines fables, la parole peut flatter ou mentir, comme le montre la Fable du Corbeau et le Renard. Le Renard utilise sa parole pour flatter le corbeau. Ces propos finissent par hypnotiser le corbeau, qui lâche ce qu'il avait de cher.

Cette parole peut aussi être cruelle, dans la fable du Loup et l'Agneau. Qu'importe les paroles défensives de l'Agneau, La Fontaine met en avant cette cruauté.

Tirons les leçons de ces deux fables : les paroles manipulatrices du renard lui permettent d'atteindre un but et de devenir plus fort. Quant au le loup, il affirme son autorité sur l'agneau, qui en aucun cas, ne peut échapper au sort qui lui a été réservé.

Voyez-vous, pour survivre à la cour, il faut savoir aduler les plus nobles et contrôler sa parole à l'égard des plus influents.

J’espère vous avoir éclairé sur la nature des relations humaines de notre époque.

Le comte de Mordor